

# DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

COLLEGE BEAUSSIRE  
85400 LUÇON

MERCREDI 10 DECEMBRE 2003  
9h00 – 12h00

## THEMES RETENUS :

- Diagnostic
- n° 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?
- n° 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

## PARTICIPANTS :

Une quarantaine de personnes, 4/5<sup>e</sup> de personnels de l'EN (enseignants / d'éducation / administratifs ) 1/5<sup>e</sup> de parents d'élèves

## DEBAT :

L'animateur rappelle le cadre national d'organisation du débat, ainsi que les modalités de son exploitation et propose une présentation d'éléments de diagnostic chiffrés et de statistiques.

Un des participants resitue quant à lui ce débat dans le contexte des actions massives menées par les personnels de l'éducation au printemps 2003 et du refus du gouvernement de les entendre. Il dit son sentiment que les personnels non seulement ne se font aucune illusion quant à l'usage qui en sera fait mais leur conviction qu'il ne s'agit que d'une manœuvre destinée à faire avaliser des décisions déjà prises .

## I. ELEMENTS DE DIAGNOSTIC DEBATTUS

A propos des éléments de diagnostic de l'état actuel de l'école, la question est posée de l'évolution du niveau des diplômes actuels et de leur valeur. Il paraît y avoir accord sur l'idée qu'il n'y a pas de baisse et que les contenus d'aujourd'hui, s'ils sont différents de ceux d'autrefois, ne sont pas en recul, bien au contraire.

La place faite aux filles dans le système éducatif est également abordée. Comment vivent-elles leur scolarité, pourquoi ne sont elles pas plus présentes dans les filières scientifiques, pourquoi s'orientent-elles vers des formations plus courtes et moins valorisées? Ceci n'est pas une conséquence de la mixité des établissements scolaires mais reflète des préjugés culturels que l'école doit s'attacher à briser. L'école doit être le lieu où les différences sont vécues comme facteurs d'enrichissement et non comme freins. Mais l'école ne saurait, à elle seule, faire évoluer les mentalités.

La question du rôle des familles et de leur place dans le système éducatif, leur relation avec l'institution est posée. Les personnels disent leur difficulté à rencontrer impliquer, associer davantage les familles des élèves qui ont le plus de difficultés. Les parents quant à eux font valoir leur difficulté à dialoguer avec des professeurs. On s'accorde sur le constat que l'école s'ouvre aux familles mais que des insatisfactions subsistent tant du côté des personnels que des parents d'élèves et qu'il reste beaucoup à faire pour améliorer la définition du rôle et de la place de chacun , notamment dans

le second degré. L'intérêt d'une « école des parents » pour nouer des relations avec ceux qui, comme élèves, ont eux-mêmes vécu l'école comme lieu d'échec, est affirmé. La qualité, la sérénité de la coopération école/parents à l'école maternelle est évoquée comme un exemple de ce vers quoi il faudrait tendre.

## II. THEME n° 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Ce thème a été retenu bien que la violence physique ne soit pas un problème récurrent dans ce collège. Ceci posé, personne ne nie l'existence de manifestations de violences, qu'elles soient physiques, orales, morales, sociales.

Comme lieu de vie en société, l'école en général, le collège en particulier, est un lieu de violence et l'école française n'échappe pas aux tendances de fond de la société française qui est elle-même de plus en plus violente. Le travail d'éducation des adolescents prend donc de plus en plus de place.

Le langage des adolescents est ressenti comme de plus en plus violent, la violence est aussi un mode d'expression et ceci conduit à s'interroger sur la pertinence « d'ateliers de langage », « d'ateliers d'éducation à la communication ». C'est l'occasion pour plusieurs de réaffirmer que cette dimension éducative est bien évidemment intégrée à toutes les séances de cours et de chaque contact avec les élèves.

Il est redit que la taille humaine du collège, où chacun connaît chacun, la stabilité de l'équipe pédagogique, un large consensus sur les valeurs éducatives, la configuration même de l'établissement constituent des atouts majeurs pour le collège Beaussire.

## III THEME n° 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Le thème précédent a fait ressortir la complexité de la prise en charge des spécificités de l'adolescence et des problèmes liés, il a mis en lumière l'accroissement des difficultés et la nécessité de prendre en compte l'augmentation des charges de travail des enseignants qui n'ont été concernés ni par la loi sur les 39 heures ni par celle des 35 heures.

Un professeur aujourd'hui a plus de classes qu'il n'en avait il y a trente ans, parfois deux fois plus, il prend en charge tous les élèves jusqu'à 16 ans, il remplit de plus en plus de tâches d'éducation et de tâches annexes. Il est demandé que cette évolution soit prise en compte dans une redéfinition du service qui ne soit pas synonyme d'alourdissement.

La concertation, le suivi des élèves, la vie de classe, tout ceci doit être intégré à un service défini en heures hebdomadaires.

Le refus des intentions exprimées par des membres du gouvernement en matière d'annualisation des services, de remplacement des collègues absents et de réinstauration de la bivalence est réaffirmé.

Les professeurs qui s'expriment refusent la bivalence et réfutent les arguments pseudo-pédagogiques de ceux qui masquent ainsi leurs soucis de gestionnaires.

Les établissements scolaires ont besoins de professionnels formés, divers et compétents dans leur domaine d'intervention spécifique. Leur statut de fonctionnaires d'état est garant de leur capacité à travailler en équipe et la décision concernant les T.O.S. est condamnée à ce titre.

Des voix s'élèvent enfin pour condamner les choix qui mettent en cause les moyens attribués aux services publics en général et au service public d'éducation en particulier. D'autres choix sont possibles.